

Au Collège Utrillo, 100 boulevard Ney, Paris, 75018, les professeurs d'anglais ont installé un dispositif de groupes en sixième à la rentrée de septembre, pour l'année scolaire 2006-7. Il y a quatre classes de sixième. Les quatre heures de cours hebdomadaire sont réparties comme suit :

2 heures en classe entière avec le professeur de la classe, qui remplit les bulletins et siège au conseil de classe de la classe.

1 heure en groupe de niveaux, décidés en fonction de l'apprentissage de l'anglais au primaire, plus ou moins important selon les écoles d'origine. Les professeurs les ont évalués. Ils ont utilisé pour cela l'évaluation de fin CM2 trouvée sur le **site de l'académie d'Orléans- Tours** [http://anglais.ac-rouen.fr/ecole/liaison\\_ecole\\_college\\_2004/evalcm2004](http://anglais.ac-rouen.fr/ecole/liaison_ecole_college_2004/evalcm2004) (Compréhension orale, compréhension écrite, expression écrite). A cette évaluation, s'est ajoutée l'observation des élèves pendant les trois premières semaines suivant la rentrée. Les groupes ont été constitués fin septembre.

Pour la troisième heure de cours, 4 élèves sont sortis de chacune de 2 classes, et confiés à un 3<sup>ème</sup> professeur. Ce groupe de 8 élèves était au premier trimestre le groupe d'élèves en grande difficulté, mais à partir de janvier, cela pourra aussi être le contraire, les élèves en tête de classe seront sortis des classes. Avec les 8 élèves en difficulté, le professeur a travaillé l'expression orale exclusivement, à l'aide de fiches d'identités construites progressivement et reprises à chaque cours. Un assistant pédagogique travaille avec le professeur, soit 2adultes pour 8 élèves...

Avec les élèves, tête de classe, des activités orales, role play sont prévues.

Pour la quatrième heure hebdomadaire, trois groupes : les Licornes, les Lions et les Dragons. En fait cela correspond à la classification, bon, moyen, faible.

Chaque groupe est confié à un professeur différent du professeur d'anglais « principal » de la classe. Pendant ce cours, le professeur travaille hors manuel. ( Internet, chansons, *Jazz chants...*)

A la fin du trimestre, les différences entre élèves ayant été exposés à un enseignement dans le primaire et les autres s'étant aplanies, les groupes vont être reconstitués.

La troisième heure est maintenue, elle sera réservée aux « extrêmes », bons élèves ou élèves en difficulté.

Quant à la quatrième heure, qui correspondait aux 3 groupes (licornes, lions et dragons) les professeurs souhaitent pour le deuxième trimestre constituer les groupes non plus en fonction de niveau de compétence, mais en fonction d'un projet pédagogique personnel : écriture de poésie, TICE et écriture de bande dessinée.

La quatrième heure se déroulera donc avec un groupe non homogène au départ.

Si au troisième trimestre le besoin s'en fait ressentir, les professeurs reconstitueront des groupes « homogènes ».

Les points positifs relevés par les professeurs :

- Ils connaissent beaucoup d'élèves de sixième et les connaîtront tous en fin d'année. (connaître tous les élèves d'un même niveau de division permet de mieux prendre ses distances par rapport aux orientations ou aux choix de redoublements, le cas échéant).
- Contrairement à ce qui se passait les années précédentes, les élèves motivés et qui réussissent ne sont plus stigmatisés par leurs camarades, tant s'en faut ; être bon élève

est même valorisant auprès de ses camarades. Les professeurs espèrent ainsi créer une motivation par les pairs.

- Toutefois, les contraintes liées par exemple au contrôle commun trimestriel sont ressenties comme lourdes : faire avancer les classes sur une même progression, pour le contrôle commun.

Les points positifs relevés par les IPR :

- ce dispositif a amené les professeurs à sortir des manuels, à chercher des supports personnalisés; (sur internet, Jazz chants, chansons)
- il les a également amenés à travailler en concertation, (une heure par semaine) ; un contrôle commun par trimestre est prévu.
- le dispositif est bien vécu par les professeurs, il n'est pas ressenti comme un carcan, mais il est évolutif ;
- il correspond au vécu de l'établissement, ce n'est pas un dispositif passe-partout plaqué.
- il utilise à bon escient les assistants pédagogiques ;

En dernier lieu, c'est avec honnêteté que les professeurs reconnaissent volontiers ne pas avoir pu définir en début d'année de sixième des critères de niveau de compétence et constituer des groupes de niveau de compétence spécifique. Mais le dispositif qu'ils ont adopté a le mérite d'être de leur initiative, il les amène à chercher une pédagogie adaptée, et personnalisée sans prétention.

On pourra développer la réflexion par la suite sur les points suivants :

- adopter à tout moment de la classe une pédagogie de l'encouragement qui donne à l'erreur le statut qui lui revient : l'erreur est nécessaire pour apprendre une langue, il convient donc d'encourager chez tous la prise de risques, que ce soit en production orale ou en compréhension, analyser les erreurs avec les élèves, pour en faire un des socles de la réflexion sur la langue.
- Chercher des modes d'évaluation tournés vers la progression et l'encouragement.

Les professeurs travaillent à la conception d'un portfolio d'évaluation pour les élèves du collège.